

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 16 juin 2022 by  FEDERAL FINANCE GESTION
UNE FILIALE DU Crédit Mutuel ARKEA

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

2,40%

Le taux de l'OAT 10 ans et du Bund 10 ans sont à leur plus haut depuis janvier 2014 à 2,40% et 1,80%. C'est une hausse de 220bp depuis le début de l'année 2022.

Les annonces de futurs resserrements monétaires par la BCE, la dégradation des prévisions de croissance par la Banque mondiale et l'OCDE et le nouveau pic de l'inflation américaine ont engendré de nets dégagements sur les marchés d'actions et une remontée des taux d'intérêt à dix ans, tant aux Etats-Unis qu'en Europe. Face à un désancrage des anticipations d'inflation, la Fed se devait d'agir vite et fort ; c'est ce qu'elle a fait en accélérant et amplifiant sa trajectoire de hausse de taux directeurs (+75bp mercredi soir). Les investisseurs prennent conscience que la réduction de la liquidité aura de plus en plus de conséquences sur l'économie réelle et la difficulté, pour les banques centrales, sera de trouver un juste équilibre entre la lutte contre l'inflation et le risque de voir un durcissement des conditions financières qui dépasse les besoins pour assurer l'atterrissage de l'économie, engendrant alors un risque de récession.

INDICATEURS CLÉS	Perf 2021	Perf 2022 arrêtée au 15/06/2022	Perf depuis le point bas du 16/03/2020	juin 2022	Période du 07/06 au 15/06/2022
CAC 40	28,86%	-15,70%	56,02%	-6,79%	-7,23%
Euro Stoxx 50	21,00%	-17,82%	44,16%	-6,78%	-7,20%
S&P 500	26,89%	-20,48%	58,84%	-8,28%	-8,89%
Act. Monde	20,11%	-20,86%	46,11%	-8,38%	-8,84%
Act. Emergentes	-4,57%	-17,21%	22,45%	-5,38%	-3,86%
Pétrole (Brent)	50,19%	52,31%	295,00%	-3,66%	-1,25%
OAT 10 ans	0,19%	2,22%	-0,34%	2,22%	2,22%

ÉVOLUTION DES MARCHÉS : PERFORMANCES DU 07 AU 15 JUIN 2022

Sur la période, les actions mondiales (indice MSCI AC World) baissent de 8,8% et les émergents de 3,8%. En Asie, le Nikkei recule de 5,8%, le Hang Seng de 1% alors que le Shanghai Composite progresse de 2,7%, avec la réouverture et la légère reprise de l'économie chinoise. En zone euro, l'indice Euro Stoxx perd 7,2% tout comme le CAC 40. Outre atlantique, le Dow Jones recule de 7,6%, le S&P 500 de 8,9% et le NASDAQ 100 de 8,8%.

Recul des cours du pétrole, impactés par les anticipations de baisse de l'activité mondiale, à 115\$ le baril de Brent. Forte hausse des rendements obligataires, sur l'ensemble des échéances, en anticipation d'un resserrement monétaire plus rapide et plus fort des banques centrales. L'oot 10 ans progresse de près de 30bp sur la semaine et de 220bp depuis le début de l'année à 2,39% ; même tendance sur la référence européenne à 1,82% ou américaine à 3,45%.

ENVIRONNEMENT

Les prix à la consommation ont progressé de 8,6 % en mai aux Etats-Unis sur un an et +1% en mensuel, le plus haut niveau de hausse des prix depuis 1981 et les prix à la production ont augmenté de 0,8 % en mai (0,4 % en avril). Ce qui montre que le pic n'est peut-être pas atteint. La confiance des consommateurs s'est effondrée en juin, passant de 58,1 à 50,2 : ce chiffre n'avait jamais été atteint, y compris pendant la grande crise financière de 2008.

En Chine, les statistiques économiques confirment le rebond de l'activité en mai dans l'industrie. La consommation reste en revanche pénalisée par les contraintes sanitaires mais une amélioration devrait avoir lieu au cours des prochains mois grâce à des mesures moins restrictives.

En zone euro, la production industrielle d'avril augmente mais moins que prévu, de 0,4% par rapport à mars 2022. La hausse du coût de l'énergie entraîne la dégradation du solde commercial de la zone avec un déficit des échanges de 32,4 Mds€ en avril 2022, (excédent de 14,9 Mds€ en avril 2021) ; les autorités russes réduisent drastiquement les exportations de gaz vers l'Europe, amplifiant encore son coût et son impact sur les finances des ménages et les intrants des entreprises.

PERSPECTIVES

La persistance d'une inflation trop élevée devrait forcer les banques centrales à continuer de resserrer leur politique monétaire à marche forcée, surtout si les données économiques continuent d'indiquer que l'économie résiste. La Fed a annoncé une hausse de 75pb de son taux directeur et cible désormais un niveau médian de 3,4% en fin d'année (contre 1,9% en mars dernier), soit 175pb supplémentaires à attendre cette année. Elle révisé ses projections de croissance à 1,7% en 2022 et 2023, contre 2,8% et 2,2% projetés en mars.

En zone euro, l'urgence est également à la lutte contre l'inflation mais le risque de fragmentation vient complexifier l'équation. Après plusieurs jours d'envolée des taux et des spreads, la BCE a pris l'engagement d'agir contre l'écartement des spreads souverains s'il devenait systémique, sans pour autant annoncer quand ni comment elle pourrait le faire.

Dans ce contexte, nous restons prudents pour les prochains mois et diversifions au maximum les risques entre classes d'actifs. La hausse des taux obligataires généralisée des 2 côtés de l'Atlantique fait apparaître maintenant ce marché comme une alternative aux marchés plus risqués, même si la baisse du prix des actions laisse espérer des performances plus attractives à long terme.